

ANALYSES

THERAPEUTIQUE

Contribution au traitement des anévrysmes de l'aorte par les injections sous-cutanées de gélatine.—(Méthode de Lancereaux), par A.-J.-B. POTIEZ, de Catillon-sur-Sambre.—(*Gazette des Hôpitaux*, 29 juin 1901).

M. Potiez rapporte d'abord la technique employée par M. Lancereaux :

Gélatine blanche. 5 grammes (75 grains)
Solution NaCl à 7 p. 1000 200 c. c. ($\frac{1}{4}$ onces)

On place cette solution dans un ballon que l'on ferme à la lampe et on le stérilise à 120 degrés. Il est bon de faire préparer d'avance plusieurs ballons stérilisés ; on les met quelques jours à l'étuve à 38 degrés et on jette ceux qui se troublent et dont la gélatine ne se solidifie pas par le refroidissement.

Pour injecter la solution de gélatine sous la peau : se servir d'un matras de 500 centimètres cubes (1 chopine) en verre stérilisable à 120 degrés, l'on peut stériliser en y faisant tout simplement bouillir de l'eau pendant un quart d'heure.

Au matras s'adapte un bouchon de caoutchouc traversé de deux tubes en verre ; l'un d'eux plonge au fond du matras et se trouve relié par un tube de caoutchouc avec une aiguille en platine iridié de fort calibre, l'autre très court est relié par un tube en caoutchouc avec une pointe à soufflerie. Sur le trajet de ce dernier tube, se trouve un petit ballon de verre, rempli d'ouate et destiné à purifier l'air qui va comprimer le liquide.

On stérilise tout l'appareil, on place le ballon de gélatine dans un bain-marie à 37 degrés, et lorsque la gélatine est liquéfiée, on verse dans le matras stérilisé que l'on ferme rapidement par le bouchon stérilisé lui aussi.

Le matras est alors placé dans un bain-marie à 37 degrés.

On lave soigneusement le champ opératoire, de préférence la fesse, et l'on y introduit profondément l'aiguille dans le voisinage de l'anévryse sous-jacente.

L'injection doit être faite rapidement et terminée en dix minutes, tout au plus un quart d'heure. Dans ces conditions, l'injection n'est pas douloureuse, l'absorption est rapide et n'est suivie d'aucune réaction générale ou locale.

Recommander le repos absolu au malade, s'abstenir de palper la poche anévrysmale immédiatement après l'injection.

Cette méthode n'est pas toujours facile à appliquer, surtout en campagne. M. Potiez préfère la méthode de MM. Legry et Lemasle à la portée de tous.

La solution dans ce cas-ci diffère légèrement de la première :

Chlorure de sodium. 1 gramme 40 (22 grains)
Gélatine extra-blanche. 4 grammes (1 drachme)
Eau stérilisée, q. s. pour. 200 cent. cubes (6 $\frac{1}{4}$ onces)